

PROSANA CENTRE DIETETIQUE

- Conseils tous régimes et problèmes de santé
- Herboristerie
- Produits naturels de beauté, etc.

Membre de notre société, que nous recommandons
E. Naef, droguiste diplômé,
12, rue Chantepoulet, Genève
Tél. 32 94 60

MAURICE VUATAZ HERBORISTE

quatre générations d'expérience à Genève

DROGUERIE DE VERMONT

16, rue de Vermont - Tél. 34 08 63

EMMAÜS

DEBARRASSE GRATUITEMENT VOTRE
APPARTEMENT, BUREAU, CAVE, ET GRENIER
tél. 022 42 39 59

Communauté d'Emmaüs, 5, route de Drize, Genève
CCP 12-1222

Lutter contre la pollution des eaux :

*L'état des forêts en témoigne :
l'air n'est plus ce qu'il était.
Quant au sol, il s'enrichit
dangereusement en polluants
compromettant sa fertilité. Reste
l'eau. On la croit souvent bien
protégée : n'a-t-on pas construit
près de 900 stations d'épuration,
raccordant quatre Suisses sur
cinq au réseau d'assainissement ?
Hélas, il nous faut déchanter.
Nos eaux sont loin d'être sauvées.
Alors - trente ans d'efforts
pour rien ? Vingt-cinq milliards
investis en vain ? Ce serait
trop dire. Néanmoins, un bilan
sans complaisance s'impose.*

Premier constat. La mise en place de services et d'installations chargés d'évacuer nos déchets nous a largement déresponsabilisés. Qui d'entre nous se préoccupe encore du cycle de l'eau ? Il est si facile d'ouvrir le robinet, de tirer la chasse, et de s'en remettre à la technique. Ne sommes-nous pas le châteaueau d'eau de l'Europe ?

A ce jour, la politique de protection des eaux a essentiellement consisté à collecter les eaux usées en vue de leur épuration centralisée. Or si une telle politique paraissait prometteuse et efficace voici 30 ans, les formes actuelles de la pollution, l'état de nos eaux aujourd'hui commande des approches complémentaires. L'analyse de la situation fait en effet ressortir les problèmes suivants :

— **La pollution chimique.** Environ 60 000 substances de synthèse se trouvent actuellement sur le marché, et plus de 500 s'y ajoutent chaque année. Or nos eaux sont de plus en plus chargées de métaux lourds, d'organochlorés et d'autres polluants - qui s'accumulent dans les sédiments et le long des chaînes alimentaires. Extraire après coup ces substances de l'eau s'avère pratiquement impossible, et les stations d'épuration restent donc largement inopérantes. Les boues résiduelles de ces stations présentent même de telles concentrations en métaux lourds qu'on ne peut souvent plus s'en servir comme fertilisants.

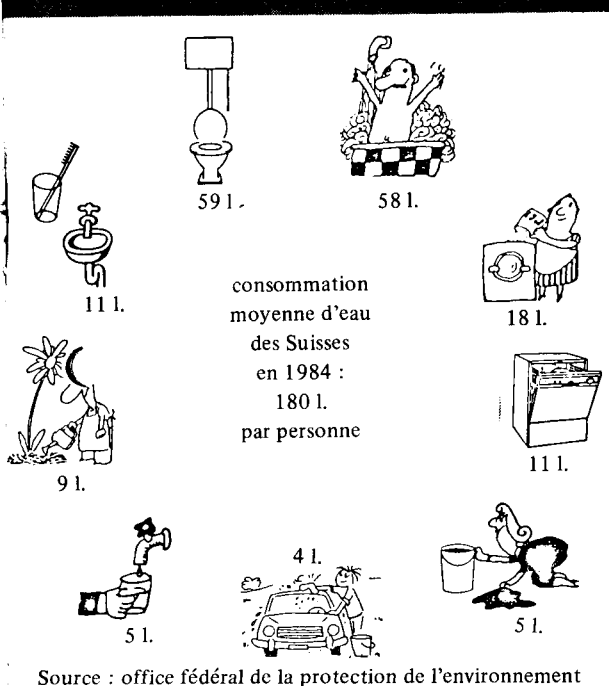
— **L'agriculture industrielle.** Nos eaux souterraines contiennent toujours plus de nitrates en provenance de l'agriculture et des élevages industriels; 170 000 habitants de notre pays doivent déjà s'accommoder d'une eau de boisson dépassant les 35 mg de NO³* par litre, teneur très proche de la valeur limite qui est de 40mg/l en Suisse.

Côté phosphates, la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman signalait récemment que la quantité de fumure apportée aux vignes du bassin lémanique dépassait en moyenne annuelle de 50 à 100 % les normes d'épandage. De part leur nature même, ces pollutions échappent aux stations d'épuration : nos eaux ne seront saines que lorsqu'on se décidera à promouvoir en agriculture la qualité et non la quantité.

— **La dénaturation du régime hydrologique.** Drainage des zones humides, bétonnage, tassement des terres agricoles ont considérablement diminué la capacité de rétention d'eau

UNE TACHE PERMANENTE

Murray Radin



Source : office fédéral de la protection de l'environnement



des sols. Les cours d'eau, déjà privés d'une bonne oxygénation, et donc diminués dans leur capacité d'auto-épuration, par rectification, canalisation ou mise sous tuyau, se trouvent presque à sec en période d'étiage. Impossible, dans ces conditions, d'assurer une dilution convenable des rejets des stations d'épuration qui constituent souvent l'essentiel du contenu de certains petits cours d'eau en saison sèche.

— **Le gaspillage de l'eau.** La pollution des lacs et des eaux souterraines rend plus aléatoire et plus coûteuse la mise à disposition d'eau potable de bonne qualité. Raison de plus pour ne pas la gaspiller. Par exemple en concevant différemment appareils et installations en usage dans les ménages et l'économie. Ou en cessant d'employer de l'eau potable pour des usages où une eau de moindre qualité ferait aussi bien l'affaire : WC, arrosages, etc.

La démonstration est faite, nous semble-t-il, que l'on ne saurait plus miser exclusivement sur les stations d'épuration pour protéger nos eaux,

mais qu'il faut absolument, parallèlement au perfectionnement des techniques d'épuration, agir sur la contamination chimique de l'environnement, rétablir progressivement un régime hydrologique naturel et promouvoir une gestion économe de la ressource eau.

Au fond, on s'aperçoit que pour l'eau aussi, une action qui se limiterait aux effets et ne toucherait pas aux causes resterait largement illusoire. Peu à peu, responsables de la gestion de

l'eau, scientifiques et pouvoirs publics s'en rendent compte. Mais cette prise de conscience est encore limitée et fragmentaire. On lira donc avec profit le dernier-né des dossiers de l'ISV : "Lutter contre la pollution des eaux, une tâche permanente". Un sujet, décidément, qu'il nous coûterait cher d'esquiver.

René Longet

* Source : Rapport de l'OPPE : l'état de l'épuration des eaux 1985.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :

Talon de commande à remplir et à renvoyer à l'ISV, 6 rue St-Ours, 1205 Genève

Nom : Prénom :

Rue, Place : No :

No Postal : Localité :

souhaite recevoir exemplaire(s) du dossier de l'ISV "Lutter contre la pollution des eaux, une tâche permanente" (Prix : Fr. 5.— + port).

Date : Signature :

